

pacifistes français, savoir, que la France était une nation dégénérée, et que, comme telle, elle devait se résigner à subir son sort, c'est-à-dire se laisser passivement décapiter par la puissante Germanie.

Rien que cela !

Comme vous le voyez, leurs prétentions ne sont pas minces.

Si vous voulez être pleinement édifié là-dessus, lisez, entre autres, Bernhardt : " L'Allemagne et la prochaine guerre ".

Le présent conflit, tout en ramenant les Teutons à la raison, va encore avoir pour effet de guérir le monde de la béate admiration qu'il avait fini par porter aux méthodes allemandes dans les différentes branches du savoir et de l'activité humaine. C'est au point que si les événements avaient continué à suivre pendant encore une ou deux décades leurs cours ordinaire, les Allemands obtenaient, par leur esprit d'entreprise, par leur formidable organisation intérieure et extérieure, ce qu'ils ont voulu posséder tout de suite par la